FNAC Info

Bulletin mensuel interne d'information de la

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers amis chasseurs,

Le jeudi 15 mai prochain, se tiendra à Vincennes la réunion annuelle des présidents régionaux. Afin d'être toujours plus performants, il serait souhaitable que chaque région ait une ou plusieurs questions à débattre.

Je demande aux présidents d'amicales de formuler vos attentes et vos souhaits auprès de vos responsables de régions. Les questions seront étudiées préalablement et évoquées devant tous les participants. La concertation constructive peut faire progresser notre destin.

Nous avons la chance d'avoir une Fédération bien structurée, l'utilité des présidents régionaux est reconnue et ils ne doivent pas se déplacer, souvent de très loin, en ayant l'impression d'avoir perdu leur temps.

Avec l'arrivée du printemps, il y a comme un « air de ballet » dans nos bureaux du siège vincennois. Dans un premier temps : le classement par priorité des archives et dans un deuxième temps le choix de ce que nous devons garder en matière de meubles. Le jour où le déménagement sera précisé il faudra être réactif et rapide. Je remercie l'équipe qui se dévoue pour mener à bien cette éventualité.

Cordiale amitié chasseur.

Jean-Claude JACOTOT

Président de la FNAC

Numéro 65

Avril 2014

Sommaire :

- *A retenir*
- *Fédération*
- *Boutique internet*
- *Echos des Bataillons*
  - *7ème BCA*
  - *13ème BCA*
  - *16ème BC*
  - *27ème BCA*
  - *27ème BIM*

Directeur de rédaction :
Jean-Claude JACOTOT
Réalisation :
Thierry GUYON
Crédits photos :
Cellules Communication des Bataillons.
Contact :
webmaster@bleujonquille.fr

Où nous retrouver

http://bleujonquille.fr

http://bleujonquille.forumdediscussions.com

https://www.facebook.com/FederationNationaleDesAmicalesDeChasseurs

A RETENIR

Conseil fédéral :
mercredi 24 septembre à 14h00 à Bercy

Réunion des Présidents régionaux :
jeudi 15 mai à 10h00 au Fort-Neuf de Vincennes salle N° 3

Assemblée générale :
jeudi 19 juin à 14h00 au Château de Vincennes

Sidi-Brahim nationale :
les vendredi 19 et samedi 20 septembre, programme communiqué ultérieurement

FÉDÉRATION

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs http://bleujonquille.forumdediscussions.com	Retrouvez le **FNAC INFO** en version électronique sur notre forum bleujonquille. Nom d'utilisateur : **FNAC INFO** Mot de passe : **BJ*FNACINFO*BJ**

BOUTIQUE INTERNET

Promotion bimensuelle avril juin

Comment commander

1. Se connecter sur www.bleujonquille.fr cliquer sur l'onglet BOUTIQUE et sur « Identifiez-vous »
2. Créez votre compte
3. Indiquer votre nom dans la case correspondante à cet effet
4. Indiquer l'adresse d'envoi du colis
5. Indiquer votre adresse mail de contact
6. Ajouter les articles choisis dans le panier
7. Choisir votre moyen de paiement (PayPal ou chèque)
8. Valider

Commande par mail

achats@bleujonquille.fr

Calendrier 2014
Autocollant "Chasseur Toujours"
Écusson "Chasseur toujours"

22€00

valable du 1er avril au 1er juin 2014

(en vente uniquement sur Internet)

Les dépouilles de trois poilus mises au jour au fort de la Pompelle

MARNE. Les anthropologues ont relevé les corps qui pourraient être ceux de chasseurs ayant combattu aux portes de Reims au début de la Grande Guerre.

Alors que d'importants travaux de réhabilitation du fort de la Pompelle et de son musée sont en cours, pour donner à ce haut lieu de mémoire de la Première Guerre mondiale toute la place qu'il doit avoir, une découverte a été effectuée à l'arrière des fortifications. Ce sont trois corps de poilus qui ont été dégagés par les professionnels du service d'anthropologie de Marseille. Des recherches pointilleuses ont été menées dans le périmètre immédiat de cette mise au jour pour tenter d'identifier les trois soldats. Malheureusement, les éléments recueillis sont insuffisants pour espérer leur donner un nom mais les premiers résultats des observations effectuées laissent à penser qu'ils pourraient avoir appartenu à un bataillon de chasseurs s'étant battu au début du conflit sur un secteur où les combats ont été d'une rare violence.

Un verrou rémois

De fait, le 19ème bataillon de chasseurs à pied a été déployé sur ce secteur entre le 22 septembre et le 17 octobre 1914 pour défendre l'ouvrage et le secteur de Sillery. Si au terme des investigations, aucune certitude ne peut être donnée sur la filiation de ces soldats morts pour la France, ils seront inhumés auprès de leurs camarades et la logique veut que leurs dépouilles soient ensevelies à la nécropole nationale de Sillery-Bellevue, proche de la ligne de combat. Le fort de la Pompelle classé monument historique le 27 mars 1922 a été construit au début des années 1880 pour compléter la ceinture fortifiée de Reims du général Séré de Rivière. Il est intégré dans le dispositif qui intègre les forts Pouillon-Saint-Thierry, de Brimont, de Fresnes-les-Reims, de Witry-les-Reims, de Nogent-l'Abbesse et de Montbré. Il est le seul fort à être resté aux mains des Français assurant la défense de Reims jusqu'à la victoire de 1918.

Les travaux engagés sont destinés à doubler l'espace d'exposition, à mettre en valeur l'architecture intérieure de la forteresse, les collections de coiffes et d'uniformes et mieux montrer que cet espace de combat est un exemple authentique de la résistance héroïque des soldats de la Grande Guerre. La Pompelle symbolise aussi la concentration des troupes qui s'y sont succédé. 180 régiments ont participé à la défense du fort dont deux brigades russes en 1916 et 1917. Même la marine a été associée avec ses célèbres canonnières sur le canal de la Marne à l'Aisne. C'est aussi à la verticale de l'ouvrage, qu'un des as de l'aviation française René Dorme a disparu le 25 mai 1917. Il était alors crédité de vingt-trois victoires aériennes.

Hervé Chabaud l'union

Des recherches pointilleuses ont été menées dans le périmètre immédiat de cette mise au jour pour tenter une identification.

ECHOS DES BATAILLONS

• 7ème BCA

Section de Reconnaissance Régimentaire

La section de reconnaissance régimentaire est conçue pour aller chercher le renseignement d'ordre tactique ou technique sur le terrain et sur l'ennemi, sur une zone donnée, en engageant éventuellement le combat.

Unité légère, fluide, bien équipée en radio, elle est capable d'agir discrètement de jour comme de nuit. Puissamment armée puisqu'elle détient à elle seule les deux tiers de la capacité antichar d'une compagnie de combat, la SRR se présente comme une entité polyvalente, combinant le feu, le mouvement et la recherche du renseignement qui peut être considérée, de par sa mobilité et sa puissance de feu, comme un gage d'efficacité non négligeable en opération. Elle est pleinement employable en terrain semi-aride comme le Mali.

La SRR opère soit directement aux ordres du chef de corps, soit dans le cadre de l'engagement du sous-GTIA. Agissant de manière autonome, directement au profit du GTIA, elle participe à des actions à caractère offensif, défensif, ou de contrôle de zone.

- **16ème BC**

Mesdames, messieurs,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir « l'écho des braves » du mois d'avril traitant des dernières nouvelles du Bataillon.

Un montage sur la venue du 1er bataillon de Saint-Cyr s'y trouve à la fin : faute de place, il n'avait pas pu être mis le mois dernier. Je vous remercie pour vos nombreux retours.

Bien que partant en OPEX (RCA) la semaine prochaine, « l'écho des braves » sortira tout de même. Peut-être sous une forme différente, le Bataillon fera au mieux !

Bonne lecture à tous.
Lieutenant Youri Soïme
Officier Communication
16ème bataillon de chasseurs

« L'écho des Braves »

Avril 2014

Cliquez sur l'image

Compagnie de commandement et de logistique (CCL)

Faire le plein... de missions !

Le mois de mars a été marqué par la préparation au départ en RCA avec notamment la participation au séminaire tactique GTIA ACIER intégrant un exercice ROMULUS et également la vérification avant projection (VAP) à Mailly. Parallèlement, des formations en graphie, secourisme et pilotage de VAB ont été réalisées.

Les formations initiales des nouveaux chasseurs se poursuivent.

La FGI du LTN Cam a réalisé son rallye de fin de cycle *tronc commun* en le débutant par un héliportage, un rappel puis de divers ateliers techniques. Leur remise de fourragère s'est déroulée sous le beau temps avec la présence importante des familles. Durant cette cérémonie a eu lieu également l'adieu aux armes de l'ADJ Manakofaiva qui a servi de nombreuses années au 16. A l'issue, trois jeunes ont intégré la compagnie dans la section maintenance. Les autres jeunes engagés terminent leur formation par un cycle d'instruction au système FELIN.

La section du LTN Piraud a rejoint le bataillon après avoir participé à la cérémonie de leur remise d'attestation de formation initiale des militaires (AFIM) à Valdahon. La semaine d'acculturation s'est bien passée et la section accueille deux jeunes des sections cynophiles du 13ème RG et du 1er RHC et un élève sous-officier de l'ENSOA.

La FGI du LTN Friedling, quant à elle, poursuit son instruction à Valdahon et a réalisé dans le mois la marche au béret bleu.

- **27ème BCA**

70e Anniversaire des Combats des Glières

Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mon général,
Mon colonel,
Officiers, sous-officiers et chasseurs,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux et représentants d'associations patriotiques,
Chers enfants des écoles de Haute-Savoie, qui avez préparé cette cérémonie avec vos enseignants d'une manière magnifique, que je veux saluer,

Mesdames et Messieurs,

Il y a soixante-dix ans, alors que les hurlements des Stukas allemands assourdissaient les vallées de Haute-Savoie, la clameur de la liberté avait trouvé refuge dans le cœur de quelques hommes, sur un plateau non loin d'ici. Soixante-dix ans après, dans le silence retrouvé des Glières, nous entendons l'écho de l'appel des combattants de Tom Morel. Ils étaient quelques centaines. Des milliers de soldats hitlériens allaient les encercler. Longtemps armés de leur seul courage, mais animés par l'esprit de Résistance, qui deviendrait bientôt le souffle de la Libération, ils étaient alors l'honneur de la France.

Nous sommes au mois de janvier 1944. L'ennemi sait désormais qu'il va perdre la guerre. Dans ce dernier hiver, il jette toutes ses forces.
Aux côtés de l'Occupant, « l'Etat français » – qui n'est plus qu'un fantôme fanatique – mobilise ses troupes. Dans les Alpes, convergent la Milice de Darnand, les GMR de Vichy, mais aussi l'Ovra, la police secrète de ce qu'il reste de l'Italie fasciste. Sur la Haute-Savoie en particulier, l'ombre de la répression grandit semaine après semaine.

Pour l'heure, les maquisards du département tiennent bon. Depuis peu, ils répondent au commandement de Tom Morel, déjà figure du 27ème BCA. C'est lui qui les regroupe sur le plateau des Glières. Bientôt, sur ce site isolé, ont lieu les premiers parachutages alliés. Les premiers accrochages aussi.

Encerclés, les hommes de Tom Morel rendent coup sur coup, au point que les assaillants se retrouvent plusieurs fois assaillis. Le 9 mars, quelques dizaines de combattants descendent du plateau pour attaquer Entremont et délivrer des prisonniers. Une fois de plus, l'opération est un succès, mais Tom Morel est trahi par la lâcheté des balles d'un Français qui avait pris le parti de Vichy. Quand il succombe, il n'a pas encore vingt-neuf ans.

Le bruit de sa mort achève de glacer le plateau. Cependant un autre homme, le capitaine Anjot, prend sa relève le 18 mars et poursuit les combats. Au cours de cette dernière semaine, le vacarme des bombardements allemands le jour, et la rumeur des parachutages de la Royal Air Force la nuit, emplissent l'immense ciel des Glières.

Le 20 mars, la Milice lance l'offensive à l'ouest du plateau, mais ses attaques sont toujours évitées ou contenues. Les jours suivants voient de nouveaux raids aériens allemands. C'est l'échec des forces de Vichy qui décide l'armée hitlérienne à intervenir. A compter du 24 mars, la 157ème division de la Wehrmacht, qui compte plusieurs milliers d'hommes, se prépare à l'assaut des Glières. Ecrasés par le nombre, mais non par la valeur, les maquisards tiennent leurs positions. Le 26 mars, cependant, un nouvel accrochage ouvre le plateau aux forces hitlériennes. Vers 22 heures, conscient du drame qui s'approche, le capitaine Anjot donne à ses hommes l'ordre d'évacuation. Ils sont plus de quatre cents à cheminer en silence dans la neige et la nuit.

La nuit les avait protégés. La neige les a trahis. Nulle chance d'y échapper dans ce refuge devenu piège au milieu de l'hiver. Au matin du 27 mars, alors que l'assaut général des bataillons allemands embrasse un plateau déserté, les traces des colonnes de maquisards sur les pentes donnent l'alerte. Dans cette traque funeste, plusieurs dizaines seront faits prisonniers par la Milice. Près de cent vingt seront fusillés, parmi lesquels le capitaine Anjot ; d'autres seront déportés ; d'autres encore connaîtront la torture. Cependant, grâce à l'ordre de dispersion, plus de 200 combattants des Glières réchapperont au destin d'ombre qui les guettait. Huit d'entre eux sont avec nous aujourd'hui, et dans l'hommage solennel que nous rendons à leurs compagnons morts pour la France, nous leur adressons un salut fraternel, celui d'une Nation qui sait tout ce qu'elle leur doit.

La bataille des Glières, ce n'est pas seulement le 26 mars 1944 : elle a commencé avec la prise du plateau, à la fin du mois de janvier, et s'est achevée avec les exécutions de la fin du mois de mars.
Durant ces soixante jours d'une aventure épique, et pour finir tragique, le plateau des Glières a pris la figure de la France. Gardée dans la rigueur de l'hiver par l'héroïsme de quelques hommes, cette parcelle du territoire français fut la première libérée, sous les regards de l'Occupant et des Alliés. Qu'importe que les forces hitlériennes l'aient ensuite repris pour quelques semaines, car c'est bien Tom Morel qui, du ressac de l'Histoire, est sorti victorieux. Par l'exemple qu'il a donné, il a transmis aux maquisards de ces vallées le souffle de la liberté. Par l'action qu'il a menée, il a éveillé une lueur qui ne devait pas s'éteindre, en permettant à la Haute-Savoie de se libérer bientôt par elle-même.

Mais ce n'était pas seulement la liberté que les hommes de Tom Morel étaient allés chercher au bout de la nuit des Glières. La fraternité illuminait également leur combat. De ceux qui croyaient au ciel à ceux qui n'y croyaient pas, le maquis des Glières avait les cent visages de la France entrée en Résistance. Agents de l'Armée secrète, officiers du 27ème BCA ayant refusé la défaite, Français venus ici pour fuir le STO, Francs-Tireurs et Partisans, résistants dans la fleur de l'âge ou de vingt ans leurs aînés, ou bien encore Républicains espagnols qui ont accompagné le capitaine Anjot jusque dans la mort : tous avaient leur place aux Glières, dans cette France qu'ils venaient de retrouver ensemble.

La bataille des Glières est entrée dans l'histoire avant même son issue dramatique. Tandis que les maquisards affrontaient les forces de Vichy, Maurice Schumann, la voix de la France libre, et Philippe Henriot, l'homme de Radio-Paris, portaient ce combat sur le terrain des ondes.

La voix d'André Malraux domine ici les autres : « Presque chaque jour, les radios de Londres diffusaient : « Trois pays résistent en Europe : la Grèce, la Yougoslavie, la Haute-Savoie. » La Haute-Savoie, c'était les Glières. Pour les multitudes éparses qui entendaient les voix du monde libre, ce plateau existait à l'égal des Balkans.

Pour des fermiers canadiens au fond des neiges, la France retrouvait quelques minutes d'existence parce qu'un Savoyard de plus avait atteint les Glières. » Ainsi, parce qu'il incarnait, pour les oreilles du monde libre, cette France qui ne veut pas mourir, et cette Résistance qui prendrait bientôt part à la Libération, le maquis des Glières est entré de plain-pied dans notre mémoire nationale, et continue, aujourd'hui encore, de nous parler intimement.

Les combattants des Glières n'avaient réclamé ni la gloire ni les larmes. Ensemble, en scellant leur destin à celui de la France, ils avaient simplement fait le choix de « vivre libres ou de mourir », de mourir pour que nous puissions toujours vivre libres.

Ce souffle fraternel d'un pays pour sa liberté, c'est ce que les hommes de Tom Morel nous ont laissé en partage. Ce matin, alors que nous entendons à nouveau leur appel, nous sommes tous les enfants des Glières.

Mr Le Ministre de la Défense

27ème BIM

VARCES L'armée en quête de… 10 000 paires de ski !

Confrontée à la pratique du ski dans un contexte particulier, l'armée doit disposer d'un matériel efficace.

Et le changer parfois. C'était l'objet d'une journée qui a permis aux soldats de la 27ème Brigade d'infanterie de montagne (BIM) de Varces de tester le ski le mieux adapté.

L'esthétisme d'une courbe sans heurts qui dessine dans la poudreuse la trace d'un geste abouti n'est clairement (et logiquement) pas leur préoccupation prioritaire. « Nous avons besoin de skis efficaces pour des hommes autonomes en toute neige, ceux avec lesquels ils seront le plus à l'aise, car le ski, comme la raquette ou le parapente, est d'abord pour nous un mode de déplacement », rappelle le colonel adjoint Yann Kervizic.

Quelles que soient les conditions, de jour comme de nuit, à la montée (certains affichent un dénivelé/heure à faire trembler…) comme à la descente, harnachés de sacs à dos (très) lourds, les soldats « doivent se fatiguer le moins possible », note le lieutenant-colonel Franck Bouchayer.

Une seule taille de ski jusqu'à aujourd'hui !

Depuis sept ans, la 27ème BIM était entièrement équipée de Dynastar Altitrail, un ski polyvalent, un compromis idéal pour les experts comme les "débutants" (plus nombreux depuis la professionnalisation de l'armée), suffisamment léger pour monter et solide en descente. Mais forcément (un peu) dépassé aujourd'hui, d'autant que la brigade n'avait… qu'une seule taille ! « C'était difficile pour les petits ou grands gabarits de s'y adapter, nous allons donc en commander trois différentes désormais », relève le commandant Yann Colleau. Oui, mais lesquels ? Avec rocker ? Un patin plus large ?

Une journée de tests à Chamrousse. C'était tout l'enjeu d'une journée de tests de matos à Chamrousse. « Nous avons identifié une quinzaine de paires différentes qui pourraient aller, note encore le commandant. Elles ont toutes été testées par des skieurs experts et un jeune engagé moins averti. À chaque descente, ils remplissaient une fiche forte de plusieurs critères, puis en chaussaient une autre, toutes débarrassées de leur marque initiale. »

L'objectif : établir une fiche d'identité du ski recherché et un cahier des charges (la question des peaux de phoque et des fixations intervenant également).

Charge ensuite aux fabricants d'adapter éventuellement leur matériel aux besoins militaires. Une fois l'appel d'offres passé en 2015, ce sont aussi (surtout ?) les financiers qui décideront quel équipement sera commandé en 10 000 exemplaires.

Par Jean-Benoît VIGNY

ledauphine.com

Photographiez votre fanion !

Nous attendons les photos des amicales n° 101, 103, 108, 112, 116, 203, 204, 205, 207, 208, 410, 417, 419, 423, 425, 606, 607, 1104, 1201, 1202, 1204, 1208, 1209, 1210, 1303, 1401, 1402, 1404, 1409, 1411, 1501, 1502
pour le **30 avril 2014.**

Il est demandé aux amicales 508, 803, 1712, 1905, 1908, 1909 de photographier de nouveau leur fanion.

Merci d'envoyer vos photos **recto/verso** uniquement à webmaster@bleujonquille.fr

- Voici un exemple de ce qu'il est demandé : ne pas cadrer le fanion, afin que nous puissions voir une partie de la hampe, le cor et la cravate.
- Joindre les photos directement dans votre mail en ayant supprimé au préalable la date de prise de vue.

- Voici le final que vous trouverez sur le site bleujonquille.: